

Carl Philipp Emanuel
Bach

Symphonies & concertos

ARION *orchestre baroque*

GARY COOPER *clavecin - harpsichord*

CLAIRE GUIMOND *flûte - flute*



Carl Philipp Emanuel Bach



Musique pour un prince

Fils du *Roi-soldat* Frédéric-Guillaume 1^{er} de Prusse, un monarque despotique au tempérament violent et qui méprise les écrivains, Frédéric II de Prusse opte dès l'adolescence pour un parcours tout autre. Il apprécie la philosophie, vénère la littérature et les langues – surtout le français, qui deviendra langue de la Cour –, connaît la peinture et maîtrise la flûte. À l'âge de 24 ans, nouvellement marié, il s'entoure de philosophes et de gens de lettres, rédige de la poésie en français et entame une longue correspondance avec Voltaire. Quand, quelques années plus tard, il succèdera à son père, on lui aura déjà décerné le titre de *Roi-philosophe*.

Stratège raffiné mais aussi diplomate sans scrupule, il abolit la torture, réorganise l'appareil judiciaire, développe le commerce et l'industrie, investit dans le système d'éducation (qui sera alors considéré l'un des meilleurs d'Europe) et fonde une académie des sciences, à laquelle il convie le célèbre mathématicien Leonhard Euler. Pour le roi comme pour le philosophe Emmanuel Kant, dont la renommée déborde largement les frontières du royaume, la liberté de pensée doit être défendue à tout prix, même si l'ordre dans la société exige l'obéissance.

Féru de littérature et grand amateur d'œuvres d'art (il possède notamment nombre de Watteau), Frédéric le Grand s'identifie également comme un passionné de musique. Dans un style qui mêle « la musique italienne des sens » et « la musique française de la raison », il composera des concertos et une centaine de sonates pour flûte (son instrument de prédilection), ainsi que quatre symphonies, œuvres sinon exceptionnelles, du moins tout à fait comparables à celles de nombre de ses contemporains. Surtout, il sait s'entourer de certains des musiciens les plus renommés d'Allemagne, dont Johann Joachim Quantz (son professeur attitré, qui lui dédiera 296 concertos!), Carl Heinrich Graun, Franz Benda et Carl Philipp Emanuel Bach.

Deuxième fils de Johann Sebastian Bach et filleul de Georg Philipp Telemann, Carl Philip Emanuel n'a connu d'autre guide que son père. Particulièrement virtuose au clavecin, il peut, dès l'âge de 11 ans, déchiffrer n'importe quelle partition proposée. Malgré ces dons, il entame des études de droit, tout en s'adonnant à la composition, abordant d'abord le répertoire pour clavier puis la musique de chambre. En 1738, immédiatement après avoir complété son cursus académique, Frédéric le

Grand lui fait une offre impossible à décliner : faire partie de sa maison.

Carl Philipp Emanuel Bach restera 30 ans au service du monarque, en dépit d'une insatisfaction latente quant au favoritisme dont bénéficient Quantz et Graun et les sarcasmes qu'il énonce envers les goûts musicaux du roi : « Vous croyez que le roi aime la musique? Non, il n'aime que la flûte; et encore, si vous croyez qu'il aime la flûte, vous vous trompez, il n'aime que sa flûte. »

et du Wurtemberg (1744). En opposition avec cette musique à usage essentiellement domestique, Bach écrit aussi pour la cour de Berlin symphonies et concertos pour clavecin (une cinquantaine au cours de sa longue carrière), véritables charnières entre la structure baroque avec *ritornelli* de Vivaldi, l'architecture et le style contrapuntique de Johann Sebastian et le concerto purement classique de Mozart. Carl Philipp Emanuel Bach sera l'un des premiers à intégrer le bithématismus et les contrastes de textures dans ses œuvres, concepts qui



Lors de séjours de Frédéric II à Rupin, Rheinsberg puis finalement Berlin, Bach signera nombre de pages de musique « d'utilité », dont des pièces faciles pour clavier et des œuvres que le roi pouvait interpréter. En sus de toutes ces commandes, le compositeur produira des œuvres importantes, dont ses *Sonates prussiennes* (1742)

deviendront fers de lance de la forme sonate.

Publié en 1753, son Essai sur l'art de jouer les instruments à clavier demeure l'un des plus importants traités pratiques de l'époque et servira de base aux méthodes de Clementi et Cramer. Bach y aborde le doigté, l'ornementation, l'esthétique, l'accompagnement et l'improvisation.

Surtout, il y exprime l'essentiel de l'*Empfindsamer Stil* (le « style sensible »), un des fermentes indispensables du Romantisme à venir : « Un musicien ne peut émouvoir les autres que s'il est lui-même ému : il est indispensable qu'il éprouve tous les états d'âme qu'il veut susciter chez les auditeurs. [...] Il faut jouer avec âme, et non comme un oiseau bien dressé. Certains virtuoses de profession auront beau étonner par l'agilité de leurs doigts, ils laisseront sur leur faim les âmes sensibles de leurs auditeurs. »

Il y explique de plus la nécessité d'élargir la palette baroque qui, pour un segment d'une même œuvre donnée, devait illustrer une seule émotion, plus ou moins standardisée : « À peine [le musicien] a-t-il exprimé une idée qu'une autre se présente, et c'est donc sans cesse qu'il doit pouvoir transformer ses passions. » Alors que les Lumières s'efforcent de rationaliser les instincts, la musique de Bach s'affirme au contraire comme une libération des sentiments, tout comme l'exprime en vers Friedrich Gottlieb Klopstock, ami proche du compositeur, qui jouera un rôle déterminant dans la naissance au *Sturm und Drang* (littéralement « tempête et élan »). Plutôt que d'étudier l'équilibre préétabli entre la nature et les hommes, l'*Empfindsamer* choisit d'explorer les remous, les demi-teintes, les non-dits, non plus

en tentant de les reproduire grâce à des formules convenues d'avance, mais en les traduisant en musique. Dans un style inimitable, Bach privilégiera la variété et l'originalité du matériel thématique (tout particulièrement dans les mouvements rapides), mais aussi l'intensité expressive et les harmonies mouvantes (dans les mouvements lents).

À la fin du XVIII^e siècle, la réputation de Carl Philipp Emanuel Bach connaît des sommets inégalés. Mozart n'hésitait pas à affirmer : « Il est le père, nous sommes les enfants. » Haydn avait analysé les partitions du maître et admettait y avoir puisé ses fondations tandis que Beethoven lui vouait une admiration sans bornes et le considérait comme un génie. À travers une production abondante, qui couvrira six décennies, il démontre qu'il demeure une figure déterminante de l'histoire de la musique. Comme l'écrivait Klopstock dans *Les Heures de l'inspiration* : « L'œuvre que vous lui allez inspirer traversera tous les âges : les hommes de tous les siècles l'entendront ; il élèvera leurs coeurs jusqu'à Dieu et leur apprendra la vertu. »

« L'œuvre que vous lui
allez inspirer traversera
tous les âges :
les hommes de tous les
siècles l'entendront ;
il élèvera leurs cœurs
jusqu'à Dieu et leur
apprendra la vertu. »



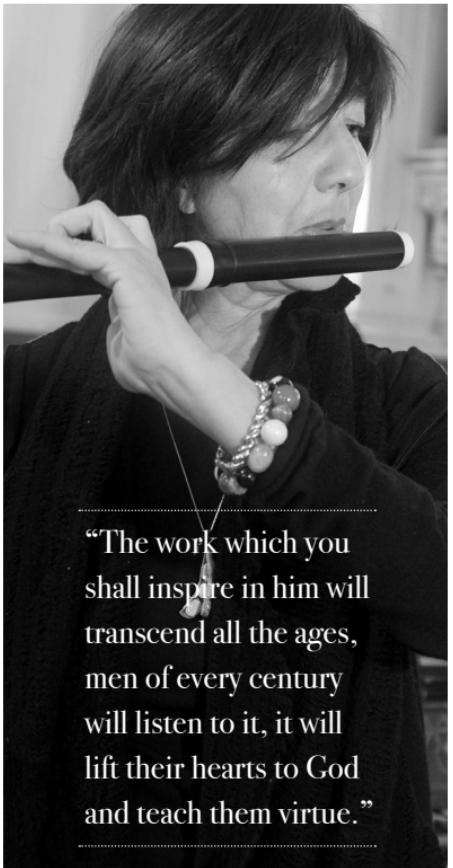
Music for a prince

Having a father like the Soldier-King, Frederick Wilhelm I of Prussia, a despotic monarch with a violent temper and a contempt for writers, led Frederick II of Prussia, while still an adolescent, to take a different path. He appreciated philosophy, revered literature and languages – most of all French, which would become the language of his court – was familiar with painting and mastered the flute. At the age of 24 and newly wed, he would surround himself with philosophers and persons of letters, write poetry, and start a long correspondence with Voltaire. Upon ascending the throne a few years later, he had already been dubbed the Philosopher-King.

A clever strategist yet also an unscrupulous diplomat, he abolished torture, reorganized the judicial system, developed commerce and industry, and invested in schools (which were considered among the finest in Europe). He also founded an Academy of Science to which he invited the celebrated mathematician, Leonhard Euler. The King shared the belief of the philosopher Emmanuel Kant, whose reputation spread far beyond the kingdom's borders, that freedom of thought must be defended at all costs even though social order required obedience.

Keen on literature and a great art collector (he possessed a good number of Watteau), he also identified himself as a passionate lover of music. In a style blending "the Italian music of the senses" with the "French music of the mind," he composed some hundred sonatas for flute (his favourite instrument) and four symphonies which, if not outstanding, are at least on a par with those of a good many of his contemporaries. Above all else, he knew how to surround himself with some of the best known musicians in Germany, such as Johann Joachim Quantz (his appointed teacher who dedicated 295 concertos to him!), Carl Heinrich Graun, Franz Benda and Carl Philipp Emanuel Bach.

The second son of Johann Sebastian Bach and godson of Georg Philipp Telemann, Carl Philipp Emanuel had no one but his father as guide. He was a particularly gifted harpsichordist who, already at the age of 11, could read any score put before him. Despite these gifts, he undertook the study of law, but still composing all the while, starting with the keyboard repertory and then moving on to chamber music. Upon finishing his studies in 1738, Frederick the Great made



“The work which you shall inspire in him will transcend all the ages, men of every century will listen to it, it will lift their hearts to God and teach them virtue.”

him an offer he could not refuse: to become a member of his household. Carl Philipp Emanuel Bach would remain in the monarch's service for thirty years. This in spite of latent dissatisfaction at the favouritism shown to Quantz and Graun, and his own sarcasm with regard to the king's musical tastes, “You think the King loves music? No, he only loves the flute and even then, if you think he loves the flute, you're mistaken, he only loves his flute.”

During Frederick II's stays in Rupin, Rheinsberg, and finally Berlin, Bach wrote a good deal of “utility” music – easy pieces for keyboard and works the king could play. In addition to all those commissions, the composer would also produce some important works such as his Prussian (1742) and Wurtemberg (1744) Sonatas. Alongside this essentially domestic music, Bach also wrote symphonies and harpsichord concertos (nearly fifty during his long career) for the court in Berlin, a true turning point between Vivaldi's baroque structure with ritornelli, the architecture and contrapuntal style of Johann Sebastian, and Mozart's purely classical concerto. Carl Philipp Emanuel Bach would be one of the first to integrate bithematism and textural contrast into his works - concepts that would spearhead the sonata form.

His Essay on the True Art of Playing Keyboard Instruments remains one of the era's most important practical treatises and served as the basis for Clement's and Cramer's methods. There, Bach touches on dexterity, ornamentation, aesthetics, accompaniment, and improvisation. But above all, he expresses the essentials of the *Empfindsamer Stil* (Sensitive Style), one of the indispensable ferment of the Romanticism to come: "A musician cannot move others unless he too is moved. He must of necessity feel all the affects that he hopes to arouse in his audience, for the revealing of his own humour will stimulate a like humour in his listeners. [...] One must play with soul and not like some well-trained bird. Certain professional virtuosos might well surprise with the nimbleness of their fingers, yet they leave the sensitive souls of their listeners hungering."

He also explains the necessity of broadening the baroque palette which, in any segment of a given work, only illustrates one more or less standardized emotion. "Hardly has a musician expressed one idea that another comes along, so he must be able to transform his passions at any time." Thus as the Enlightenment strove to rationalize the instincts, Bach's music, to the contrary, proclaimed itself a liberation of the feelings, in much the same way as the composer's close friend, Friedrich Gottlieb Klopstock, did in verse. Klopstock played a key role in the birth of *Sturm und Drang* (literally "Storm and Stress"). Rather than delving into the pre-established equilibrium between man and nature, the *Empfindsamer* chose to explore the currents, the half-shades, the unsaid, not even trying to reproduce them using any preconceived formulas, and translate them into music. In an inimitable style, Bach privileged the variety and originality of the thematic material (most especially in his fast movements), but also favoured expressive intensity and moving harmonies (in his slow ones).

By the end of the 18th century, Carl Philipp Emanuel Bach's reputation had reached its height. Mozart had gushed: "He's the father and we're the children." Haydn had analysed the master's scores and admitted to having drawn his foundations from them while Beethoven had boundless admiration for him and considered him a genius. With an abundant body of work covering six decades, he remains a determining figure in the history of music. As the writer Klopstock put it in *The Hours of Inspiration*: "The work which you shall inspire in him will transcend all the ages, men of every century will listen to it, it will lift their hearts to God and teach them virtue."

Arion

Orchestre Baroque

Baroque Orchestra



ARION est un orchestre de musique ancienne sur instruments d'époque. La clarté et la fraîcheur des interprétations d'Arion ont été remarquées dès ses premiers concerts ; la finesse de ses lectures d'oeuvres baroques n'a pas été démentie depuis 30 ans. Un souci constant du détail a placé l'orchestre parmi les meilleures formations de musique ancienne actuelles.

La directrice artistique Claire Guimond invite des chefs et des solistes de réputation internationale à travailler avec l'orchestre. Ainsi, au fil des ans ARION a pu accueillir à sa tribune des chefs de renom tels Jaap ter Linden, Monica Huggett, Barthold Kuijken, Stefano Montanari, Alex Weimann et Elizabeth Wallfisch. Ces riches collaborations contribuent à assurer à Arion un rôle de premier plan à l'échelle internationale.

Gagnant de plusieurs prix et bourses, ARION a effectué de nombreuses tournées au Canada, aux États-Unis, en Europe et en Asie. Que ce soit en formation de chambre ou d'orchestre, l'ensemble compte une discographie de 26 titres distribuée internationalement.

ARION est membre de www.early-music.com, un site voué à la promotion et la diffusion des artistes de musique ancienne.

ARION is a Montreal-based baroque orchestra performing on period instruments. The ensemble was founded in 1981 by flutist Claire Guimond, violinist Chantal Rémillard, gambist Betsy MacMillan and harpsichordist Hank Knox. Claire Guimond has been Arion's artistic director ever since its first concerts.

From the outset, ARION 's concerts were unanimously hailed for their clarity and gusto as well as their refined and expressive performances, chosen from a vast array of early music works. A meticulous attention to detail has placed Arion's artistic achievements amongst those of the greatest current early music ensembles.

The orchestra calls upon world-renowned guest conductors to perform vocal and instrumental works in its high-profile series of concerts in Montreal. They include Jaap ter Linden, Monica Huggett, Barthold Kuijken, Stefano Montanari, Alex Weimann, Elizabeth Wallfisch.

A recipient of numerous awards and grants, ARION has toured extensively throughout Canada, Europe, Mexico, Japan and the United States. Both as a quartet and as an orchestra, ARION has a discography of 26 CDs distributed internationally.

ARION is a member of www.early-music.com, a site committed to the promotion of some of the world's finest early music artists.

GARY Cooper

Chef et claveciniste invité

Guest conductor and harpsichordist

Gary Cooper est reconnu comme l'un des plus importants ambassadeurs du clavecin et du piano-forte, plus particulièrement comme interprète de la musique pour clavier de Bach et de Mozart, et comme directeur d'interprétations de musique d'époque, tant en concert qu'à l'opéra. Il compte, outre ses représentations dans le monde entier, de nombreux enregistrements pour la télé, la radio et le disque, dont un CD du Clavecin bien tempéré de Bach qui a été primé.

À une abondante discographie s'ajoutent des projets d'enregistrements en solo qui vont de l'intégrale des concertos pour clavier et des Variations Goldberg de Bach aux Variations pour piano de Mozart et de Haydn, en passant par les Variations pour piano de Haydn, les Variations Diabelli et les dernières Bagatelles de Beethoven, toutes œuvres exécutées sur des claviers originaux de l'époque.

Son association avec Rachel Podger a valu au duo de se produire dans le monde entier. L'enregistrement de l'intégrale des concertos pour clavier et violon de Mozart leur a mérité maints éloges et récompenses, dont plusieurs *Diapasons d'Or* et *Gramophone Editor's Choices*.

M. Cooper est également un directeur réputé qui a travaillé avec de nombreux ensembles. On relève au



nombre de ses opéras récents *Alcina* et *Orlando de Handel* et *L'enlèvement au séraïl de Mozart*. Il est directeur de l'Akademie für Alte Musik de Berlin, ensemble récemment acclamé lors du Festival 2007 et 2009 de Potsdam, ainsi que du Irish Baroque Orchestra et du Hanover Band.

Il se produit régulièrement en Amérique du Nord, où il est invité régulièrement à diriger l'orchestre baroque ARION, un chef de file en musique ancienne en Amérique du nord.

Il participe à des festivals de premier plan : le Festival des Flandres, les festivals de musique ancienne de Bruges, d'Utrecht, de Potsdam, d'Innsbruck et ceux de l'ensemble du Royaume-Uni.

M. Cooper enseigne le clavecin et le pianoforte au Royal Welsh College of Music & Drama et au Conservatoire de Birmingham; professeur invité de pianoforte au Royal College of Music, il est aussi invité régulièrement par d'autres conservatoires, tel celui de l'université McGill de Montréal.

Gary Cooper is now established as one of the foremost ambassadors of the harpsichord and fortepiano - in particular, as an interpreter of Bach's & Mozart's keyboard music – and as a director of period performance in concert, and in opera. Along with performances worldwide, he has made many recordings for TV, radio and CD, including an award-winning CD of Bach's Well-Tempered Clavier.

Adding to an extensive discography, solo recording projects range from Bach's complete

Keyboard Concerti and the Goldberg Variations, to Mozart's and Haydn's Piano Variations and Beethoven's Diabelli Variations & late Bagatelles, all on original keyboards of the period.

Gary Cooper's association with Rachel Podger, has led this duo to perform around the world. Their recordings of Mozart's Complete Sonatas for Keyboard & Violin have received countless awards and accolades, including multiple Diapason d'Or awards and Gramophone Editor's Choices, and have been hailed as 'benchmark' recordings. Their partnership also extends to orchestral projects, including the launch concert of a new international period instrument ensemble, ensemble F2.

Gary is also an established conductor, having worked with many ensembles. Recent operas include Handel's *Alcina*, *Orlando* and Mozart's *Die Entführung aus dem Seraglio*. He directs the Akademie für Alte Musik in Berlin, receiving great acclaim at the 2007 and 2009 Potsdam Festivals. He also directs the Irish Baroque Orchestra and the Hanover Band. He performs in North America where he is a regular guest conductor with the leading Canadian period instrument orchestra, ARION. Gary appears at major festivals such as the Flanders Festival, the Bruges, Utrecht, Potsdam and Innsbruck Early Music Festivals and throughout the UK.

Gary currently teaches harpsichord & fortepiano at the Royal Welsh College of Music & Drama, Birmingham Conservatoire, is visiting professor of fortepiano at the Royal College of Music and regularly visits other conservatoires such as McGill University in Montreal.

CLAIRES Guimond

Flûtiste | Flute



Figure de proue de la musique ancienne au Canada, la flûtiste Claire Guimond est sollicitée à se produire de part et d'autre de l'Atlantique.

Outre de nombreux récitals et concerts, elle a enregistré plusieurs émissions pour les télévisions et radios nationales canadiennes, britanniques, belges, irlandaises et mexicaines. Elle a joué sous les prestigieuses baguettes de Ton Koopman, Andrew Parrott, Jordi Savall, Philippe Herreweghe, Barthold Kuijken, et Bruno Weil.

Claire Guimond est membre fondateur de l'orchestre baroque Arion dont elle assure depuis 1981 la direction artistique et avec lequel elle s'est produite en Amérique du Nord et du Sud, en Europe et en Asie. Son actif discographique comprend plus d'une trentaine de disques compacts distribués à l'échelle internationale, dont plus d'une vingtaine avec Arion. Elle a enregistré entre autres avec les clavecinistes Luc Beauséjour et Gary Cooper, le violoncelliste Jaap ter Linden et la violoniste Monica Huggett.

Claire Guimond enseigne la flûte baroque à l'université McGill, et donne régulièrement des classes de maître notamment au Tafelmusik Summer Institute qui se tient chaque année en juin depuis 2006.

Claire Guimond is a leading baroque flutist, recognised first in Canada and now well established on the world scene. She is a founding member and artistic director of the Arion Baroque Orchestra, with which she has frequently toured in North and South America and Europe.

She performs regularly with Tafelmusik, features in radio and TV broadcasts and plays at many festivals in Europe and North America, performing under such distinguished conductors as Ton Koopman, Andrew Parrott, Barthold Kuijken, Jordi Savall, Nicholas McGegan, Philippe Herreweghe and Bruno Weil.

Ms. Guimond has an extensive discography of over 30 recordings distributed internationally. As well as Arion, these feature harpsichordists Gary Cooper and Luc Beauséjour, cellist Jaap ter Linden and violinist Monica Huggett.

She teaches baroque flute at McGill University and gives regular masterclasses notably at the Tafelmusik Baroque Summer Institute.

Claire Guimond is a member of early-music.com, a site devoted to the promotion of some of the world's finest early music musicians.

ARION
orchestre baroque

Violons | *Violins*

Chantal Rémiillard

Scott Metcalfe

Jacques-André Houle

Guylaine Grégoire

Chloé Meyers

Ellie Nimeroski

Sari Tsuji

Altos | *Violas*

Hélène Plouffe

Stephanie Bozzini

Violoncelles | *Cellos*

Kate Bennett-Haynes

Amanda Keesmaat

Contrebasse | *Doublebass*

Nicolas Lessard

Flûte | *Flute*

Claire Guimond

Clavecin | *Harpsichord*

Gary Cooper

Enregistré les

23, 24 et 25 novembre 2009,

à l'église Saint-Augustin

de Mirabel, Québec

Recorded on

November 23, 24 and 25 2009,

at the Saint-Augustin-de-Mirabel

Church in Québec





Producteurs | *Producers*
Les Productions early-music.com inc. & Arion

tous droits réservés | *all rights reserved*

Producteur délégué | *Executive Producer*
Claire Guimond

Réalisateur | *Recording Producer*
Anton Kwiatkowski,
PJ Productions

Ingénieur de son | *Sound engineer*
Anton Kwiatkowski,
PJ Productions

Directeur artistique visuel | *Visual artistic Director*
André Guimond

Design graphique | *Graphic design*
Lucie Arsenault pour
Luz Design+Communications

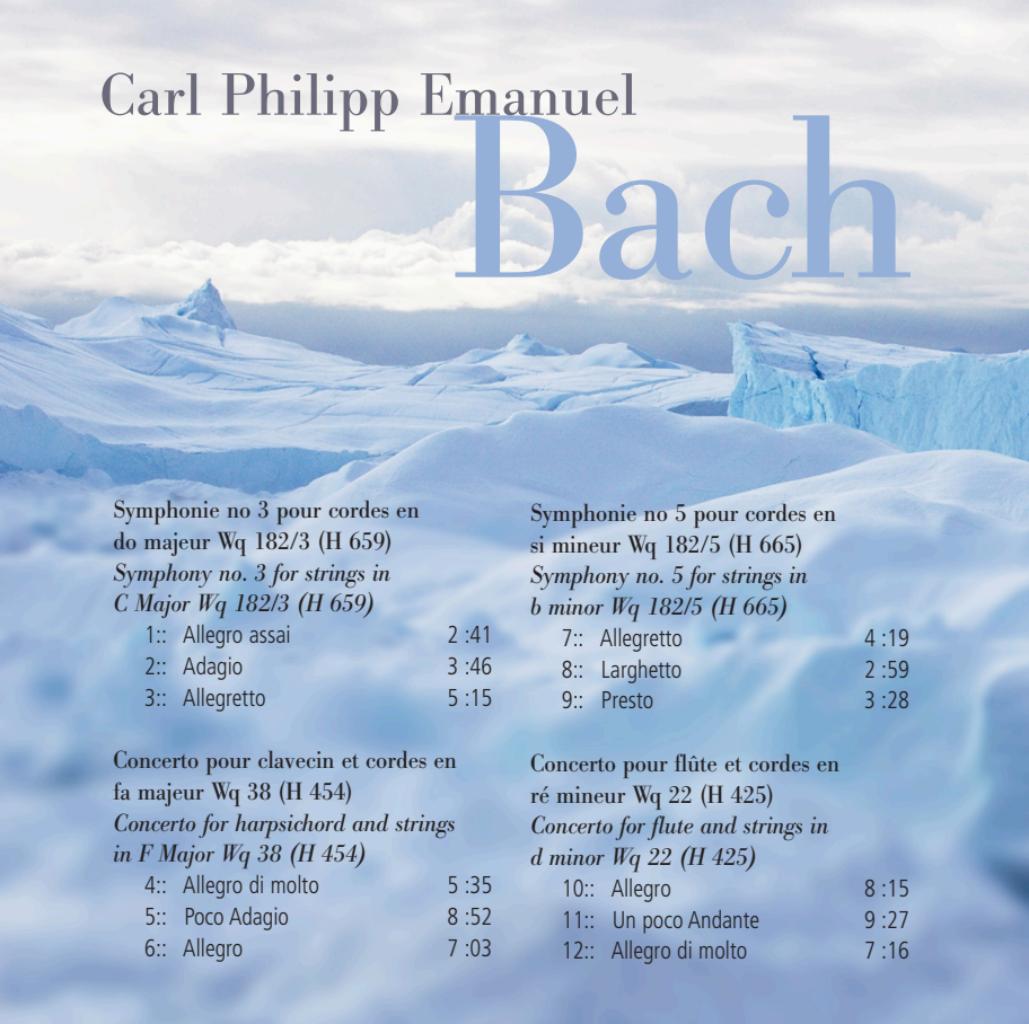
Photos intérieures | *Inside photos*
Jonathan Desjarlais

Photo de couverture | *Cover photo*
André Guimond

Photo arrière | *Back cover photo*
Jonathan Desjarlais

Fabriqué au Canada | *Made in Canada*
EMCCD7771

© Les Productions early-music.com inc & Arion, MMX
Sous licence exclusive avec / Les Productions early-music.com inc.
www.early-music.com



Carl Philipp Emanuel Bach

Symphonie no 3 pour cordes en
do majeur Wq 182/3 (H 659)

*Symphony no. 3 for strings in
C Major Wq 182/3 (H 659)*

1:: Allegro assai

2 :41

Symphonie no 5 pour cordes en
si mineur Wq 182/5 (H 665)

*Symphony no. 5 for strings in
b minor Wq 182/5 (H 665)*

2:: Adagio

3 :46

7:: Allegretto

4 :19

3:: Allegretto

5 :15

8:: Larghetto

2 :59

9:: Presto

3 :28

Concerto pour clavecin et cordes en
fa majeur Wq 38 (H 454)

*Concerto for harpsichord and strings
in F Major Wq 38 (H 454)*

4:: Allegro di molto

5 :35

Concerto pour flûte et cordes en
ré mineur Wq 22 (H 425)

*Concerto for flute and strings in
d minor Wq 22 (H 425)*

5:: Poco Adagio

8 :52

10:: Allegro

8 :15

6:: Allegro

7 :03

11:: Un poco Andante

9 :27

12:: Allegro di molto

7 :16